

Le Manitoba doit sa prospérité et sa vigueur à des gens qui avaient une culture et des coutumes différentes. Unis dans leur ardeur au travail, ils ont constitué un patrimoine qui fera à tout jamais la fierté des générations à venir.

Au cours de l'année, on a également célébré les hauts faits de l'histoire du Manitoba, lesquels sont une source de fierté, non seulement pour les Manitobains, mais pour tous les Canadiens.

En cette année anniversaire, le Manitoba est un exemple resplendissant de ce à quoi on peut parvenir si on croit aux valeurs fondamentales que sont le travail, le dévouement et la volonté d'édifier une collectivité forte.

* * *

L'UNITÉ CANADIENNE

M. Paul DeVillers (Simcoe-Nord, Lib.): Monsieur le Président, je désire rendre hommage à M. Roger Bernard qui, avec l'aide de son organisateur, M. Robert Feeney, a recueilli plus de 60 000 signatures en faveur de l'unité canadienne.

Le 1^{er} juillet cette année, M. Bernard a amorcé un périple de 23 jours qu'il a appelé sa campagne pour la défense de l'unité canadienne. Il a porté son message d'optimisme et d'espoir et son inspiration à tous les Canadiens.

[Français]

M. Bernard a accumulé ces signatures au cours d'un long périple à la course et à bicyclette de 2 219 kilomètres entre Barrie, Ontario, et sa ville natale d'Eel River Crossing, au Nouveau-Brunswick. Il a parcouru une moyenne de 100 kilomètres par jour et a visité 23 municipalités.

Au nom de tous les Canadiens et Canadiennes, je félicite M. Bernard pour son courage et son dévouement à notre pays.

[Traduction]

MM. Bernard et Feeney sont présents à la Chambre aujourd'hui.

* * *

[Français]

LA CAMPAGNE RÉFÉRENDIAIRE

M. Benoît Serré (Timiskaming—French River, Lib.): Monsieur le Président, j'adresse la parole aujourd'hui en cette Chambre à nos voisins du Québec qui vivent présentement une période critique pour leur avenir. Mon comté, Timiskaming—Rivière-des-Français, est situé en bordure du territoire québécois et il est constitué de 30 p. 100 de francophones.

Depuis toujours, des transactions commerciales s'effectuent entre les gens du nord de l'Ontario et ceux du nord du Québec. Ainsi, des liens d'amitié profonds se sont développés entre ces deux régions. Nul doute qu'avec la rupture du Québec du reste du

Article 31 du Règlement

Canada, on assisterait à un déclin considérable au niveau du commerce interprovincial. La séparation du Québec aurait également un impact dévastateur sur ce qui fait présentement la force du Canada: notre commerce, notre économie, nos relations nationales et internationales et, surtout, nos deux cultures.

Chers amis et voisins du Québec, il n'y a aucun problème dont nous ne saurions venir à bout pour bâtir ensemble ce beau pays. Alors, le 30 octobre prochain, choisissez de grandir avec le Canada et dites non à la séparation.

* * *

LES FRANCOPHONES HORS QUÉBEC

M. Dan McTeague (Ontario, Lib.): Monsieur le Président, le Bloc québécois nous donne une fausse impression de l'intérêt qu'il porte au sort des francophones hors Québec. Par contraste avec l'insincérité de ses observations sur le déclin des francophones hors Québec, la déclaration suivante, adressée par le maire de Whitby au maire de Longueuil dans le cadre d'une lettre entre les deux villes jumelées, indique que les francophones hors Québec n'ont pas été assimilés et qu'ils ont contribué à l'éducation de collectivités dynamiques.

Comme le déclare le maire Edwards: «Je vous assure de l'attachement et de l'admiration que nourrissent tous les citoyens ayant participé aux activités de jumelage, depuis 1969, à l'égard de nos amis et collègues de la ville de Longueuil; je suis convaincu de la réciprocité de ces sentiments à notre égard.

À Whitby, il y a des signes concrets et durables de ces échanges qui me réjouissent le coeur. De ma fenêtre, par exemple, je vois le parc de Longueuil. Plus au nord, se trouve actuellement en construction l'école Charles-Garnier, établissement d'immersion en français, qui nous rappelle la présence et l'accroissement des francophones dans notre pays.»

* * *

LA CAMPAGNE RÉFÉRENDIAIRE

M. Osvaldo Nunez (Bourassa, BQ): Monsieur le Président, la semaine dernière, le ministre des Affaires intergouvernementales se permettait de taxer les souverainistes de racistes. Cette accusation injurieuse n'est pas digne d'un parlementaire et encore moins d'un ministre. J'ai consacré toute ma vie à la lutte contre le racisme, la discrimination, l'injustice et pour les droits des minorités, des immigrants et des réfugiés. Je n'ai rien d'un raciste.

De plus, je peux attester que les souverainistes sont tolérants et ouverts à la diversité culturelle, tout comme le sont d'ailleurs les milliers d'électeurs du comté de Bourassa, à Montréal-Nord, qui ont voté pour moi, un candidat d'origine latino-américaine.

Le ministre des Affaires intergouvernementales devrait s'excuser publiquement pour ces attaques vulgaires et non fondées qui s'adressaient à plus de 50 p. 100 de la population du Québec.